

Dernière station avant l'autoroute

Comédie dramatique

de Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com> sous le numéro 00043327 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep121/00043327.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Personnages

- **Nathalie** : Employée de station service environ 30 ans.
- **Charline** : Femme entre 50 et 60 ans.

Synopsis

Dans une petite station service de campagne (une de celles avant de prendre l'autoroute), Charline est abandonnée par son mari. Nathalie, vendeuse de la station service recueille malgré elle cette femme à la fois arrogante et désespérée. Leurs différences sont tout d'abord une source de conflit. Au fil du temps l'animosité se transformera en solidarité puis en complicité pour tenter de se « sauver » ensemble de leur infortune.

Décor

La boutique d'une petite station service de campagne. Un comptoir, des présentoirs (confiserie, accessoires auto, presse...), une machine à café. Une porte donnant vers l'extérieur, deux portes donnant accès aux toilettes une pour les hommes, une pour les femmes, une porte « privée » près de la caisse.

Costumes

- **Nathalie** : uniforme d'employée de station service.
- **Charline** : vêtements bourgeois classiques sans originalité. Sac à main.

Acte I.....	5
Scène 1.....	5
Scène 2.....	12
Scène 3.....	17
Acte II.....	21
Scène 1.....	21
Scène 2.....	30
Scène 3.....	35

Acte I

La boutique est vide (pas de client, pas d'employé). On entend un coup de tonnerre. Charline entre dans la boutique, on entend le bruit de la pluie, elle va aux toilettes. Nathalie entre par la porte « Privé ». On entend le bruit d'une voiture qui démarre et qui s'éloigne. Elle jette un coup d'œil à la caisse puis fait du rangement sur les présentoirs, dos à la porte des toilettes.

Charline sort des toilettes. La porte claque derrière elle. Elles se font peur mutuellement.

Scène 1

Nathalie

Ah !

Charline

Ah !

Nathalie

Ça va pas non ?

Charline

Mais qu'est ce vous faites-là vous ?

Nathalie

Ça vous amuse de faire peur aux gens ?

Charline

Qui êtes-vous ? Qui êtes-vous ?

Nathalie

Je travaille ici figurez-vous !

Charline

Mais sortez de quel chapeau ? Vous n'étiez pas là il y a cinq minutes.

Nathalie

Je prenais ma pause si vous voulez tout savoir. Ça ira comme explication où faut que je développe ?

Charline

Bon, bon, ça va. Inutile d'être agressive !

Nathalie

On n'a pas idée non plus de crier comme ça !

Charline

Si vous n'aviez pas été cachée dans les rayons aussi !

Nathalie

Je m'excuse de travailler ! Je suis pas en ballade moi !

Charline

Inutile de le prendre sur ce ton-là ma petite et avec une cliente en plus !

Nathalie s'installe derrière la caisse. Charline ne bouge pas. Un temps.

Nathalie

Alors ?

Charline

Alors quoi ?

Nathalie

Vous n'avez rien à payer ?

Charline

Non.

Nathalie

J'avais cru comprendre que vous étiez une cliente alors je pensais que vous aviez quelque chose à payer.

Charline

Et bien moi, je n'achète rien.

Nathalie

C'est pas grave. Ça me promène, j'ai que ça à faire...

Nathalie retourne ranger le présentoir elle se baisse.

Charline

Je réfléchis. (*Un temps*). J'espère que vous ne traitez pas tous vos clients comme ça...

Nathalie (*marmonnant*)

Cliente, tu parles, une emmerdeuse oui.

Charline

Je vous demande pardon ?

Nathalie

Rien, prenez votre temps et faites-moi signe quand vous voudrez payer. Je suis là, je range le rayon, pas de panique hein ? Inutile de hurler si vous voyez un truc bouger. Ce sera moi, d'accord ?

Charline

Je vous en prie gardez vos remarques pour vous. Ne vous inquiétez pas, je ne vous dérangerai pas longtemps. J'attends mon mari et nous partons aussitôt. Ne comptez pas sur moi pour être cliente. Ah ça non alors ! Par contre comptez sur moi pour informer vos supérieurs de votre attitude.

Nathalie reprend le rangement du présentoir. Charline est désœuvrée, elle semble attendre quelqu'un et tue le temps en regardant les objets sur les présentoirs. Cela dure un certain temps, puis Nathalie se relève.

Nathalie

Vous êtes encore là vous ?

Charline

Je ne serais pas partie sans vous saluer, vous pensez !

Nathalie

Mouais...

Un temps.

Nathalie

Vous attendez toujours votre mari ?

Charline

Oui.

Nathalie

Bon.

Un temps.

Charline

Nous sommes arrivés ensemble.

Nathalie

Très bien.

Un temps.

Nathalie

Il va revenir alors ?

Charline

Il n'est pas parti.

Nathalie

OK.

Charline s'impatiente. Elle écoute à la porte des toilettes des hommes, elle est tentée d'entrer mais renonce finalement.

Charline

C'est bien les toilettes des hommes ici ?

Nathalie

S'il y a un petit bonhomme sur la porte oui. C'est comme ça qu'on distingue les toilettes des hommes de celles des femmes.

Charline

Ça va merci !

Charline s'apprête à entrer dans les toilettes des hommes.

Nathalie

Hep, hep, hep ! Où vous allez comme ça ?

Charline

Comment ça, où je vais ? Dans les toilettes des hommes pardi ! Vous ne voyez pas qu'il y a un petit bonhomme dessiné sur la porte ?

Nathalie

Les toilettes des hommes sont réservées aux hommes. Vous avez pas le droit d'y entrer.

Charline

Je voudrais savoir si mon mari s'y trouve.

Elle frappe à la porte.

Charline

Henri tu es là ? (*Un temps, elle frappe à nouveau*). Henri tu es là ? Réponds ! (*Un temps elle frappe à nouveau*) Henri, qu'est ce que tu fais ? (*Un temps*). Mademoiselle, il faut que j'aille voir ce qu'il se passe.

Nathalie

Vous avez pas le droit d'entrer chez les hommes.

Charline

Mais enfin, il ne répond pas.

Nathalie

C'est peut-être qu'il y est pas.

Charline

Ne dites pas n'importe quoi. Où voulez-vous qu'il soit ? Peut-être qu'il a eu un malaise...

Nathalie

Allez savoir...

Charline

Autorisation ou pas, j'y vais.

Nathalie

Lui barrant le passage

Pas question. Je suis la seule femme ici autorisée à entrer dans les toilettes des hommes. C'est le règlement. J'ai pas envie de me faire virer à cause de vous.

Charline

Alors, allez-y ! Qu'est-ce que vous attendez ? Vous avez déjà entendu parler de non-assistance à personne en danger ?

Nathalie

Ça va. J'y vais. Attendez-moi ici !

Charline

D'accord, mais dépêchez-vous.

Nathalie entre dans les toilettes puis ressort très vite.

Charline

Alors ? Qu'est qu'il a ? Qu'est-ce qu'il fait ? Pourquoi est-ce qu'il ne répond pas ?

Nathalie

Y a personne !

Charline

Se ruant dans les toilettes

Comment ça, personne ?

Nathalie

Sortez d'ici. Vous avez pas le droit d'entrer. Faudrait pas vous croire tout permis ici.

Charline ressort après avoir inspecté les toilettes.

Nathalie

C'est bon, vous me croyez maintenant ?

Charline

Oui, oui. Je vous crois.

Charline se précipite à la porte extérieure. Un temps.

Nathalie

Dites, je voudrais pas me mêler de ce qui me regarde pas...

Charline

Vous faites bien. Continuez comme ça.

Nathalie

C'était pour rendre service...

Charline

Ça ira, je vous remercie.

Charline prend son téléphone portable dans son sac, compose un numéro. Elle parle à un répondeur. Elle se fait discrète pour que Nathalie ne l'entende pas.

Charline

Au téléphone

Henri, c'est moi. Je suis à la station service. Tu m'as... Je suis... Tu es parti sans... (*Un temps*) Je t'attends, à tout de suite.

Un temps. Charline embarrassée tente de s'occuper.

Charline

A Nathalie

Et les soirées ne sont pas trop longues, seule ici ?

Nathalie

Non, y a toujours un peu de passage. Surtout le dimanche soir. Les gens qui rentrent de weekend s'arrêtent tous pour faire le plein avant de prendre l'autoroute.

Le téléphone portable de Charline sonne. Elle se précipite pour répondre. Nathalie s'affaire au rangement.

Charline

Au téléphone

Allô ? Ah c'est toi ma Chérie ? Oui, on est sur la route. Oui, on est partis plus tard que prévu. Comment ça tu vas mourir de faim ? Mais non, il y a tout ce qu'il faut dans le frigo, tu penses bien que j'ai tout préparé. Il y a tout ce qu'il faut pour un plateau télé. Mais si ça te plaira, moi j'adore ces films. C'est une comédie sentimentale avec Meg Ryan, tu vas adorer ma Chérie, je t'assure. Je ne sais pas, il nous faut bien 2 ou 3 heures, et encore, s'il n'y a pas d'embouteillages. N'est-ce pas Henri ? Ton père confirme Vanessa. Non, ma Chérie, il sera plus de minuit on arrivera. Je te signale que tu vas à la fac demain matin et que tu as le professeur Griffon-Martel, pour ta maîtrise c'est capital si tu veux mon avis.

Mais bien entendu que je connais ton emploi du temps ma Chérie ! Bon, allez, mange léger et va te coucher après le film. Vanessa, ne discute pas. Tu manges et tu vas te coucher. Non, je ne te passe pas Papa, il conduit. Allez, je t'embrasse ma Chérie. Bonne nuit et à demain matin.

Charline raccroche. Un temps.

Nathalie

Vous savez, le plus étonnant, c'est que ce n'est pas sur le carburant qu'on gagne le plus d'argent. C'est sur la confiserie. On fait 40% de marge. C'est dingue non ?

Charline

Oui, c'est dingue.

Nathalie

Alors que sur le carburant, c'est 1% ou 2% pas plus. Vous pensez, dans le prix d'un litre d'essence, il y a 80% de taxes.

Charline

Eh oui.

Nathalie

Faut dire que j'ai eu le temps d'étudier le sujet. Parfois les soirées sont longues...

Charline

Vous voulez bien m'oubliez un peu s'il vous plaît ? Vos considérations sur les marges et les bons, c'est fascinant mais franchement ça me saoule un peu là tout de suite. D'accord ?

Nathalie

Oui, je comprends excusez-moi... je me rends pas toujours compte.... je parle, je parle...

Charline

C'est ça vous parlez, vous parlez... et pour être honnête, ça a un peu tendance à m'énerver.

Nathalie

Faut me comprendre. J'ai pas trop l'occasion de vraiment parler avec les gens ici. La plupart du temps, c'est bonjour, vous pouvez taper votre code, au revoir, merci. Alors comme vous, vous avez le temps...

Charline

Mais vous allez vous taire à la fin. Je m'en fiche de la marge bénéficiaire sur les bonbons. Vous allez me foutre la paix oui ! Je n'ai pas le temps de discuter de la marge bénéficiaire sur les bonbons. Vous pouvez comprendre ça ? Je n'ai pas envie de discuter avec vous ! Allez la raconter à quelqu'un d'autre votre petite vie pitoyable d'employée de station service au milieu de nulle part ! Vous ne comprenez pas que vous m'emmerdez avec vos histoires ? C'est clair ça ? Vous m'em-mer-dez ! D'ailleurs, moi je m'en vais.

Un temps assez long.

Scène 2

Nathalie

Il est parti sans vous, hein ?

Charline

Pas du tout. Il a eu un appel urgent et je ne pouvais pas l'accompagner... J'ai décidé de poursuivre par mes propres moyens. Vous pouvez m'appeler un taxi je vous prie ?

Un temps.

Nathalie

Il vous a oubliée ou il vous a abandonnée ?

Un temps.

Charline

C'était prévu comme ça. Quand il a une obligation importante, il me laisse toujours à la première station service. Je ne peux pas chambouler tout mon emploi du temps à cause de lui, alors je me débrouille pour rentrer toute seule. Je ne vois pas ce qu'il y a d'extraordinaire à ça. Alors ce taxi ?

Nathalie donne une liste téléphonique à Charline. Un temps.

Nathalie

Je crois que je préférerais être abandonnée plutôt que d'être oubliée. C'est moins humiliant.

Un temps.

Charline

Bon d'accord, il m'a oublié. Ce n'est quand même pas un crime d'être étourdi ! C'est tellement stressant de conduire avec cet orage, sans compter que la nuit tombe. Vous n'avez jamais rien oublié vous sans doute ?

Nathalie

Oh, si ! J'ai oublié des tas de choses un peu partout, mais j'ai jamais oublié quelqu'un derrière moi par distraction... ça non...

Un temps.

Charline

Mon mari est un homme qui a de grosses responsabilités Mademoiselle. Alors forcément, il est toujours... préoccupé par ses affaires... Forcément quand il est très... concentré... Mais évidemment c'est le genre de chose qui échappe à une employée de station service. Il ne faut pas trop vous en demander quand même, j'ai l'impression !

Un temps.

Nathalie

Allez, vous fatiguez pas va. Vous vous faites du mal, de toute façon j'avais compris depuis le début.

Charline

Je vous interdis de me parler, c'est compris ? Mon mari va revenir d'un instant à l'autre. Je ne vois pas du tout ce que vous insinuez.

Charline, entre dans les toilettes femmes et claque la porte.

Nathalie sort de la boutique. Elle revient avec un sac de voyage et un imperméable qu'elle pose sur une chaise près de la porte des toilettes.

Charline sort des toilettes et découvre le sac.

Nathalie

Croyez-moi, c'est mieux comme ça. Personne ne pourrait supporter d'être oublié comme un vulgaire paquet dans une station service. Il vaut mieux être abandonnée, c'est dur aussi mais au moins vous avez votre dignité. C'est important la dignité. Croyez-en une petite employée de station service minable à la vie pitoyable...

Charline

C'est moi qui suis partie. Qu'est-ce que vous croyez ?

Nathalie

Ah oui ?

Charline

Parfaitement. Est-ce que je suis le genre de femme qu'on laisse comme ça ?

Nathalie

Je m'interroge...

Charline

Allons mon Petit, ouvrez les yeux. J'ai sauté le pas voilà tout. La coupe était pleine, c'était le moment et l'endroit. Hop !

Nathalie

Par une nuit d'orage en rase campagne dans une station service minable ?

Charline

C'est ce qu'on appelle le panache ça Mademoiselle.

Nathalie

Alors là évidemment, ça se discute pas, si c'est le panache...

Charline

Je comprends que ça vous dépasse un peu.

Nathalie

Alors, vous lui avez dit comme ça : « Henri, tout est fini entre nous, je te quitte, dépose-moi à cette station service minable » Vous avez pris vos affaires dans la voiture, et vous voilà.

Charline

Tout à fait.

Nathalie

Il a continué seul sur la route amère du retour et vous ne vous êtes pas retournée pour le voir s'éloigner derrière le rideau de pluie qui brouillait l'horizon zébré d'éclairs tandis que le tonnerre grondait pour marquer la fin de cette histoire d'amour d'un point final tonitruant !

Charline

Exactement !

Nathalie

Et c'est une fois dans la station service que vous vous êtes demandée si Henri n'avait pas eu un malaise aux toilettes !

Charline

Ça aurait très bien pu se passer comme ça. Il m'a pris de vitesse c'est tout. (*Un temps*) Vous n'avez donc rien à faire ? On vous paie à quoi ici ? Je pars dans 5 minutes alors d'ici là, soyez assez aimable pour m'oublier. Merci.

Nathalie reprend son rangement.

Charline appelle les numéros de la liste en vain.

Charline

Les chauffeurs de taxi ne travaillent pas non plus ici ?

Nathalie

Un dimanche à cette heure-là, faut pas rêver !

Charline

C'est bien ma chance, je suis tombée dans une réserve naturelle pour fainéants. Vous êtes protégés contre le travail du dimanche ici ou quoi ?

Nathalie

Vous avez de la chance, vous allez pouvoir observer la faune locale toute la nuit depuis notre magnifique banquette en skaï.

Charline

Vous me connaissez mal, ma petite. Je ne vais pas m'éterniser ici.

Nathalie

Tant mieux. Parce ce que j'ai pas envie de supporter votre sale caractère toute la soirée. C'est parce que je suis une simple employée que ça vous donne le droit de me parler sur ce ton.

Charline appelle discrètement sur son téléphone portable, en vain. Un temps.

Charline

Excusez-moi. J'ai été agressive alors que vous n'y êtes pour rien.

Nathalie

C'est pas si grave. Ça vous a fait du bien. Mais là faudrait arrêter quand même.

Charline

Acceptez-vous mes excuses ?

Nathalie

Oui, mais changez de ton.

Charline

Merci. Vous êtes gentille. Vous vous appelez comment ?

Nathalie

Nathalie.

Charline

Moi, c'est Charline.

Nathalie

Bienvenue dans la dernière station avant l'autoroute Charline.

Charline

Merci. (*Un temps*). Je crois que je vais me prendre un petit café. Ça va me...

Charline se dirige vers le distributeur.

Nathalie

Attendez, celui-ci il est abominable. Je vais en chercher que j'ai fait tout à l'heure.

Nathalie sort par la porte « Privé ».

Charline sort à nouveau son téléphone portable, compose un numéro. C'est le répondeur qui répond. Elle raccroche et range son téléphone.

Nathalie revient avec un plateau, une cafetière, deux tasses et une bouteille d'Armagnac. Elle sert les cafés. Elles boivent en silence.

Charline

Il m'a abandonnée comme un chien dont on se débarrasse au début des vacances.

Nathalie

Faut pas voir les choses comme ça. Vous dramatisez pas un peu là ?

Charline

C'est vrai, ça aurait pu être pire, il aurait pu m'attacher à un arbre avec une laisse.

Nathalie

Ou vous mettre dans un sac avec des grosses pierres et vous jeter dans un lac.

Charline

Ou me vendre à un laboratoire qui ferait des expériences sur les ménagères de plus de 50 ans.

Nathalie sert une bonne rasade d'Armagnac dans les tasses.

Nathalie

Faut voir les choses du bon côté. Moi je dirais que plus qu'un abandon, c'est une libération.

Charline

Vous voyez ça comme ça vous ?

Nathalie

Mais oui je le vois comme ça. Allez, à votre liberté !

Charline

A la liberté.

Nathalie

Non, à votre liberté.

Charline

A ma liberté.

Elles trinquent avec leurs tasses et boivent d'un trait.

Nathalie

A la bonne heure ! (*Un temps*) Vous savez, c'est peut-être qu'un mouvement d'humeur. Il va prendre la première sortie sur l'autoroute et il va rebrousser chemin. Vous devriez l'attendre.

Charline

Elle est à combien de kilomètres la prochaine sortie ?

Nathalie

50

Charline compte sur ses doigts puis regarde sa montre.

Charline

Il devrait être revenu depuis 10 minutes.

Nathalie

Il s'est peut-être arrêté pour vous appeler.

Charline sort son téléphone portable de son sac et le montre à Nathalie.

Charline

Rien ! (*Un temps*) S'il revenait, on pourrait peut-être... enfin je veux dire... ce ne serait pas terminé... ce serait comme une parenthèse... et puis on pourrait peut-être continuer... s'il revenait... disons d'ici 20 minutes...

Nathalie

Vous auriez envie, vous, de passer le reste de votre vie avec un homme qui vous a abandonnée dans une station service ?

Charline

Je ne sais pas.

Un temps assez long.

Scène 3

Une sonnerie de minuteur se fait entendre près de la caisse.

Charline

Vous avez quelque chose au four ?

Nathalie

Non, c'est la demi.

Charline

La demi ?

Nathalie

Toutes les heures, à la demi, je dois nettoyer les toilettes.

Charline

Ah oui ? C'est bien ça dites-moi.

Nathalie

Oui, enfin, ça dépend du point où on se place. Si je vous racontais...

Charline

Non, merci.

Nathalie va chercher un sceau contenant des produits, des gants et un balai. Elle entre dans les toilettes des hommes, laisse la porte ouverte, vide le sceau, le retourne et s'assoit dessus.

Nathalie

Si vous saviez ce que je vois ici ! A croire que c'est plus difficile de nettoyer un chiotte que de conduire une voiture !

Charline l'observe intriguée.

Charline

Qu'est ce que vous faites ?

Nathalie

Vous voyez, rien.

Charline

Et vous croyez que ça va se nettoyer tout seul ?

Nathalie

Non, c'est juste que c'est pas sale. Personne est venu ici depuis que j'ai nettoyé il y a une heure.

Charline

Et vous montez la garde assise sur votre sceau pour empêcher la saleté de revenir ? Vous êtes une sorte d'épouvantail ou quoi ?

Nathalie

Non, mais vous voyez, y a des caméras de surveillance et le patron visionne les bandes tous les jours pour être sûr que le nettoyage des toilettes est bien fait toutes les heures... à la demi. Alors, même si c'est propre, à la demi, j'entre dans les toilettes, je m'assois 5 minutes et je ressorts.

Charline

Mais c'est complètement idiot !

Nathalie

Oui, mais c'est comme ça qu'on garde son boulot. La fille qui travaillait ici avant moi, elle le faisait pas. Elle a essayé d'expliquer au patron que parfois c'était pas la peine vu que personne n'avait utilisé les toilettes. Il paraît que ça ne respectait pas une charte qualité de je sais plus trop quoi ! Bref elle a été virée.

Charline

C'est totalement aberrant !

Nathalie

Faut dire aussi que le patron préfère les gros seins alors la pauvre avec ses deux petites piqûres de moustique ça n'a pas dû jouer en sa faveur...

Charline

Vous voulez dire que votre patron a... des gestes déplacés ?

Nathalie

On peut appeler ça comme ça oui. Il en est assez fier de son geste et il aime bien en faire profiter ses employées, alors...

Charline

Et vous acceptez ça vous ?

Nathalie

Vous ne couchez pas avec votre mari vous ?

Charline

Mais ce n'est pas pareil !

Nathalie

C'est pas grâce à lui que vous payez vos factures ?

Charline

Oui, mais c'est différent !

Nathalie

Tiens donc ! D'après vous, vous pourriez vous permettre d'ignorer ses « gestes » pendant combien de temps avant que ça se gâte ?

Charline

Mais enfin nous sommes mariés nous !

Nathalie

Et alors ? Je vois pas une grosse différence. Vous lui avez fait un forfait sur 50 ans, moi je traite à la demande. Je me sens plus libre de choisir le moment de changer de sponsor pour mes factures.

Charline

Et les sentiments dans tout ça, vous en faites quoi ?

Nathalie

Mais c'est pas incompatible. Et puis je risque pas de me faire abandonner dans une station service, j'y suis déjà.

Un temps

Charline

Pour le ménage, vous pouvez faire pareil dans les toilettes femmes. Je n'ai rien sali tout à l'heure.

Nathalie remet ses ustensiles dans le sceau, va dans les toilettes des femmes et s'installe à nouveau sur son sceau retourné.

Nathalie

C'est vrai qu'on n'est pas grand chose vous savez. Au moindre faux pas, hop à la porte. Un mot plus haut que l'autre à un client, un truc pas bien rangé, un rayon pas réapprovisionné, une tache sur la table, un gobelet qui traîne et ça peut être votre dernier jour...

Charline

Ce n'est pas un peu... humiliant ?

Nathalie

Vous faites quoi comme boulot Charline ?

Charline

Je m'occupe de ma famille... à la maison et de la carrière de mon mari. Vous n'imaginez pas tout ce dont il faut s'occuper l'intendance, les voyages, les réceptions, les mondanités... C'est un travail à temps plein vous savez...

Nathalie

Je m'en doutais.

Charline

Mon mari gagne pas mal d'argent...

Nathalie

On travaille pas seulement pour des raisons financières. Ça peut être un moyen de s'épanouir...

Charline

Qu'est-ce qui vous dit que je ne m'épanouis pas ?

Nathalie

Je parlais pas de vous en particulier. Le travail c'est pas seulement une source de revenus, c'est parfois autre chose...

Charline

Et c'est quoi par exemple ? S'asseoir sur un sceau de ménage dans les toilettes d'une station service pour faire croire qu'on les nettoie ? Je ne sais pas ce qui vous retient ici, mais moi, je ne vais pas m'éterniser.

Nathalie range les ustensiles dans le sceau et le rapporte derrière la caisse.

Nathalie

C'est facile d'ironiser sur moi. Évidemment, moi je bosse pour payer mes factures, mon loyer et les courses au supermarché. Et il ne reste pas grand chose pour le reste. Mais j'ai pas honte de ce que je fais. Et j'en suis fière même. C'est pas grand chose, ce que je fais. Mais ma boutique elle est bien tenue... et avec des chiottes propres qui plus est ! Et tout le monde ne peut pas en dire autant. Et ce n'est pas moins bien que d'être la bobonne de son petit mari et de sa fille à la maison !

Charline

Mes toilettes sont aussi propres que les vôtres Mademoiselle !

Nathalie

J'en doute pas une seconde Madame !

Charline

Seulement si c'est là toute votre ambition, je vous plains.

Nathalie

Mais je vous ai rien demandé. Je suis peut-être pas arrivée bien loin, mais j'y suis arrivée seule. Peut-être bien qu'un jour je partirai d'ici, mais ça sera sûrement pour faire femme au foyer. Alors oubliez-moi.

Un temps assez long.

Acte II

Scène 1

Charline

Ça va faire du bien cet orage.

Nathalie

Oui. Ça fait un bon moment qu'on attendait ça.

On entend une voiture qui klaxonne.

Charline

Ils l'avaient annoncé à la radio.

Nathalie

Oui, dans le journal aussi. (*Un temps*)

On entend la voiture qui klaxonne avec insistance.

Charline

Moi je n'aime pas rouler sous la pluie.

Nathalie

Oui, faut pas négliger le problème de la visibilité.

On entend klaxonner avec beaucoup plus d'insistance. Nathalie réalise soudain la présence de la voiture. Elle se précipite à la porte extérieure.

Nathalie

Vous avez quoi comme voiture ?

Charline

Une , pourquoi ?

Nathalie

Non, pour rien.

Nathalie prend un parapluie et sort.

Charline

Finalement, j'aime autant ne pas être sur la route par un temps pareil.

Un temps. Elle prend son téléphone portable et compose un numéro.

Allo Henri, c'est moi... J'ai peut-être un peu exagéré tout à l'heure dans la voiture. Mais tu sais comme ça me stresse de rouler sous la pluie. La visibilité, les distances de freinage... tout ça... Je sais que j'aurai pas dû te reprocher ta manière de conduire, ni d'avoir traîner pour partir. C'est pas de ta faute si l'orage a éclaté alors qu'on était sur la route. C'était idiot de ma part de...

Et puis, Vanessa peut bien passer un soirée toute seule, c'est vrai qu'elle est suffisamment

grande. Elle n'a plus besoin de nous avoir sur le dos tout le temps. Enfin, de m'avoir sur le dos. Je crois que tu as raison, je vais la laisser respirer comme tu dis. Je vais laisser tout le monde respirer. Ça nous fera tous du bien...

Bon, alors, je t'attends...

Nathalie revient de l'extérieur, son parapluie dégouline. Charline raccroche et range son portable.

Nathalie

Y en a qui manquent pas d'air. Il a fallu que je me déplace jusque là-bas pour leur éviter de se mouiller. Et même pas un pourboire !

Charline

Un accident !

Nathalie

Quoi un accident ?

Charline

Il a peut-être eu un accident. C'est pour ça qu'il n'est pas encore revenu me chercher. J'ai un mauvais pressentiment. Je vais appeler le SAMU, ou les urgences de l'hôpital, c'est quoi le numéro de l'hôpital ? Ou les pompiers. Ou alors la police. La police doit savoir. Elle sait tout la police non ?

Nathalie

Attendez, ne vous affolez pas, on va...

Charline

Vous en avez de bonnes vous, ne pas m'affoler, vous croyez que c'est facile ? Mon mari est peut-être en train d'agoniser dans un fossé sous la pluie alors qu'il venait me chercher et vous voulez que je ne m'affole pas ?

Nathalie

Mais rien ne prouve qu'il ait eu un accident !

Charline

Alors pourquoi il n'est pas là, hein, pourquoi il n'est pas là ?

Nathalie

Mais il est pas là parce qu'il vous a... OK, calmez-vous, je vais appeler Momo.

Charline

C'est qui Momo ? Il est de la police Momo ?

Nathalie décroche le téléphone près de sa caisse et compose un numéro.

Nathalie

Non c'est Mohamed, le chef de la patrouille autoroutière. Si y a eu un accident il le saura.

Charline

Et pourquoi il le saurait Momo ? C'est vrai quoi, d'où il sort ce Momo qui n'est même pas de la police ?

Nathalie

Momo son boulot c'est de savoir tout ce qui se passe sur l'autoroute entre ici et le péage alors si y a eu un accident sur l'autoroute Momo le sait. C'est clair ?

Charline

Oui. C'est clair.

Nathalie

Au téléphone

Momo ? Salut c'est Nathalie. Oui ça va et toi ? Dis-moi, est-ce que tu as un accident signalé entre mon entrée et le péage ? Dans la direction du Nord. Non ? Bon, c'est bien.

Charline

Et vers le Sud, parce qu'il était peut-être déjà sur le chemin du retour.

Nathalie

Au téléphone

Momo ? Et dans l'autre sens, t'as rien non plus ? Bon, c'est bien.

Nathalie

A Charline

Y a aucun accident signalé.

Charline

Il jure sur la Bible Momo ?

Nathalie

(au téléphone) Tu jures sur la Bible Momo ?

(à Charline) Il jure sur le Coran.

Charline

Ah ?

Nathalie

(à Charline) Ça vaut pareil.

Charline

Va pour le Coran.

Nathalie

(au téléphone) Merci Momo. Je te rappelle plus tard. Je t'embrasse. Salut.

(à Charline) Vous voyez, ça valait pas le coup de vous affoler. Y a pas eu d'accident.

Charline

C'est horrible !

Nathalie

Comment ça c'est horrible ?

Charline

Qu'est ce que je vais devenir s'il n'a pas eu d'accident ?

Nathalie

Vous allez devenir « pas veuve ». C'est déjà pas si mal !

Charline

C'est trop injuste. Pourquoi il n'a pas eu d'accident ? Où est-il passé ? Pourquoi est-ce qu'il ne revient pas me chercher ? Pourquoi ? Pourquoi ?

Nathalie

Merde à la fin, pourquoi il reviendrait cet enfoiré d'Henri qui vous a abandonné et qui vous a laissé votre sac avant de partir ? Charline ! Arrêter ! Il s'est débarrassé de vous, c'est pas assez clair ?

Un temps

Charline

Si.

Nathalie

Devenir hystérique parce que son mari n'a pas eu d'accident sur la route, c'est à se demander si vous ne souhaitez pas sa mort !

Charline

Oh non, il ne faut surtout pas qu'il soit mort.

Nathalie

J'aime mieux ça.

Charline

Juste un petit accident pas trop grave. Une jambe cassée et la voiture inutilisable pendant un mois. Je l'aurais rejoint à l'hôpital. Il se serait excusé, il m'aurait dit qu'il avait agit sur un coup de tête. La fatigue du week-end, le stress de la route, les soucis du bureau. Et moi qui insistais pour rentrer tôt et pour ne pas laisser Vanessa seule toute la soirée. C'est vrai, parfois j'abuse un peu. Après nous serions rentrés à la maison tous les deux. Je me serais bien occupé de lui. Il aurait vu ce que c'est de m'avoir à la maison ! Mais il n'a pas eu d'accident.

Charline regarde à l'extérieur.

Charline

On dirait que ça se calme. Je vais faire du stop. Il y a pas mal de monde qui rentre à cette heure-ci. Je trouverais bien quelqu'un pour me prendre.

Charline sort de son sac un parapluie, met son manteau et se dirige vers la porte. Le téléphone près de la caisse sonne. Nathalie décroche.

Nathalie

Au téléphone

Bonjour Patron. Non, pas trop de monde pour un dimanche soir, les gens doivent attendre la fin de l'orage. Ah bon, un problème ? Grave ? Qu'est ce qu'il lui arrive à Carine ? Com-

ment ça partie ? Non j'étais pas au courant. Vous savez Carine elle a toujours été guidée par son c... par son cœur. Un bel inconnu qui passe et hop elle déjà partie. Comment ça rester jusqu'à demain matin ? Vous savez bien que je laisse pas Eva seule toute la nuit. Trouvez quelqu'un pour remplacer Carine cette nuit... Je sais bien qu'on est dimanche soir et justement j'aimerais bien en profiter aussi un peu... Allô ? Allô ?

Elle raccroche violemment le téléphone.

Merde, merde et merde ! Quel salaud ce type ! Et l'autre pétasse de Carine qui se barre juste aujourd'hui. Tout ça pour se faire larguer dans une semaine ! Merde, merde, merde...

Charline

Qu'est-ce qui vous arrive ?

Nathalie

C'est Carine, la fille qui me remplace pour la nuit. Normalement elle arrive à 20h00 et elle travaille jusqu'au matin. Mais aujourd'hui elle viendra pas. Elle est partie filer le grand amour avec un type qui passait par-là. Elle est comme ça Carine, faut pas s'inquiéter. Sauf que personne ne va venir me remplacer ce soir. Et je vais passer la nuit toute seule ici. Merde !

Charline

Je peux vous tenir compagnie si vous voulez.

Nathalie

Merci, mais le problème c'est ma fille.

Charline

Où elle est votre fille ?

Nathalie

Dans la caravane derrière.

Charline

Vous vivez dans une caravane ?

Nathalie

Oui.

Charline

Vous voulez dire une sorte de caravane... de romanichels ?

Nathalie

Une caravane normale avec tout le confort moderne.

Charline

Et elle est toute seule dans la caravane votre fille ?

Nathalie

Non, elle est avec une baby-sitter.

Charline

Vous payez une baby-sitter et vous vivez dans une caravane ?

Nathalie

Essayez de trouver un logement avec un boulot comme le mien et on en reparlera.

Charline

Mais cette petite Eva comment elle vit... dans cette caravane... dans cette station-service...

Nathalie

Ça va, c'est pas Cosette et Fantine sur un parking. Elle a l'amour de sa mère. Elle va à l'école. Elle fait pas la manche en haillons entre les pompes à essence. Et moi je fais pas le tapin entre deux pleins. Qu'est-ce que vous croyez ? On peut être en bas de l'échelle sociale et se respecter !

Charline

Mais je n'ai pas dit le contraire. Je n'ai pas voulu vous blesser, c'est juste que je... ne connais pas ces choses-là...

Nathalie

Il faut arrêter les films avec Meg Ryan. Il faut revenir à la réalité Charline. La caissière de votre supermarché, la fille qui vous téléphone pour vous vendre une cuisine, le gars qui vous livre vos courses, la fille qui vous sert au fast-food. Ils travaillent tous ces gens et pourtant ils ont à peine de quoi payer leurs factures.

Charline

Oui, mais ils ont un travail quand même !

Nathalie

Précaire, mal payé, flexible, sans avenir, au jour le jour. C'est un travail ça ?

Charline

Je ne sais pas, je ne me rends pas compte...

Nathalie

Et bien non, ce n'est pas un travail, c'est un maintien en dépendance pour être sûr qu'ils aient pas le choix.

Un temps

Charline

Mais pour votre fille alors quel est le problème ?

Nathalie

Je peux payer la baby-sitter que jusqu'à 20h00. Normalement à cette heure-là j'ai terminé mon service, je rentre la nuit avec elle. Mais ce soir Carine ne viendra pas prendre la relève. Elle est partie avec son nouvel amoureux de la semaine. Je vais passer quelques coups de fils pour essayer de trouver quelqu'un.

Nathalie téléphone. On entend un coup de tonnerre et le disjoncteur saute. Seul l'éclairage de secours éclaire la station-service.

Charline

Ne vous dérangez pas, je m'en occupe.

Charline va au disjoncteur et remet le courant.

Nathalie

Merci.

Charline

Je vous en prie. (*Un temps*) Drôle de soirée non ?

Nathalie

Ça oui, je suis pas près de l'oublier. (*Un temps*) C'est amusant... quand je repense aux heures que j'ai passées à écouter les conneries de Griffon-Martel à la fac...

Charline

Le professeur Griffon-Martel de la faculté de sociologie ?

Nathalie

Ça m'a fait tout drôle d'entendre son nom tout à l'heure quand vous parliez à votre fille. Ça m'a ramené 10 ans en arrière.

Charline

Vous l'avez connu où, Griffon-Martel ?

Nathalie

A la fac aussi comme tout le monde je suppose, j'imagine pas qu'on puisse fréquenter un abruti pareil à moins d'y être obligé...

Charline

Mais le professeur Griffon-Martel n'enseigne qu'en maîtrise et vous êtes, enfin vous n'avez pas...

Nathalie

Je suis quoi ? J'ai pas quoi ?

Charline

Ne le prenez pas mal, mais dans votre station service... vous n'êtes...

Nathalie

Et si justement j'ai ... et je suis...

Charline

Ah?

Nathalie

J'ai une maîtrise en sociologie, alors Griffon-Martel, je l'ai supporté un moment...

Charline

C'est amusant, ça que vous ayez fait les même études que Vanessa... Vanessa c'est notre fille... enfin c'est ma fille.

Nathalie

Vous trouvez ça amusant vous ? Pour elle, pour moi ou pour les deux ?

Charline

Non, je voulais dire, c'est ... cocasse, voilà, c'est le mot !

Nathalie

Cocasse, c'est ça... c'est cocasse de se retrouver après 5 ans d'études à nettoyer toutes les heures les chiottes d'une station service...

Charline

Et encore, même pas tout le temps...

Nathalie

Je trouve ça ni amusant ni cocasse, ni pour moi, ni pour votre fille...

Charline

Oui, mais pour Vanessa ce n'est pas pareil...

Nathalie

Ah oui ? Elle a pris une option utile dans sa maîtrise de sociologie ? Changement de papier toilette ? Détartrage de cuvette ?

Charline

Non, mais Vanessa, elle nous a, son père et moi.

Nathalie

Et moi ? Je suis orpheline peut-être ? Remarquez que ça changerait plus grand chose maintenant.

Charline

Non ce que je veux dire, c'est qu'avec la situation de mon mari...

Nathalie

Ex

Charline

Pardon ?

Nathalie

Ex-mari.

Charline

Ce que je veux dire c'est que son père l'aidera le moment venu.

Nathalie

Ben voyons ! La fille à Papa à qui on prépare une petite place douillette dans la société familiale. Et qu'est-ce qu'on lui réserve à la Princesse ? Ressources humaines ? Communication ? Marketing ?

Charline

Son père avait pensé à Responsable de la conduite du changement.

Nathalie

Magnifique !

Scène 2

Un temps.

Charline

Bon, j'ai été ravi de vous rencontrer, mais il faut que je parte.

Nathalie

Maintenant ? Mais pour aller où ?

Charline

Chez moi pardi ! Où voulez-vous que j'aille ?

Nathalie

Votre mari, vous croyez qu'il est rentré ? Qu'est ce que vous allez lui dire ?

Charline

Rien du tout. Je n'ai rien à lui dire ! On est où ici exactement ?

Nathalie

Dans la dernière station avant l'autoroute.

Charline

Ça je sais. Mais le village le plus proche, c'est quoi ?

Nathalie

Vous avez dû le traverser en venant jusqu'ici.

Charline

Sans doute, mais c'est quoi le nom de ce village ?

Nathalie

Mounet sur Tanon.

Charline

Il y a une gare, à Mounet sur Tanon ?

Nathalie

Je crois pas qu'y ait de gare à Mounet sur Tanon.

Charline

Alors, c'est quoi la ville la plus proche ?

Nathalie

C'est Guerlanche

Charline

Et il y a une gare à Guerlanche ?

Nathalie

Non, y a pas de gare à Guerlanche. Et là je suis sûre, y en a jamais eu.

Dernière station avant l'autoroute - pascal.m.martin@laposte.net

Charline

Bon, mais la grande ville la plus proche, c'est quoi alors ?

Nathalie

Si vous voulez la grande ville, alors là c'est Tournet-lès-Mines.

Charline

Et il y a une gare à Tournet-lès-Mines.

Nathalie

Oui y a une gare.

Charline

A la bonne heure ! Vous n'auriez pas les horaires des trains par hasard ?

Nathalie

Y a pas de train à la gare de Tournet-lès-Mines.

Charline

Alors qu'est ce que vous voulez que ça me fasse qu'il y ait une gare à Tournet-lès-Mines s'il n'y a pas de trains.

Nathalie

J'y peux rien si elle est désaffectée. Et vous m'avez demandé si y avait une gare, pas si y avait une gare avec des trains.

Charline

Je sais bien que ce n'est pas de votre faute, seulement moi, je cherche une gare non désaffectée avec des trains qui y passent pour sortir de ce trou ! Vous comprenez ?

Nathalie

A mon avis, c'est pas une gare avec des trains qui y passent qui vous faut, c'est plutôt une gare avec des trains qui s'y arrêtent. Enfin, si vous voulez monter dedans.

Charline

Voilà, c'est ça qu'il me faut ! Et elle est où cette gare, avec des trains qui s'y arrêtent... pour monter dedans ?

Nathalie

Y en a pas dans le canton.

Charline

Je suis prête à toutes les extrémités, même à sortir du canton. Je prendrais tous les risques. Ce soir, je me sens d'un tempérament audacieux !

Nathalie

Alors, là évidemment ! Mais c'est franchement plus loin.

Charline

Loin comment ?

Nathalie

Faut carrément envisager la sous-préfecture !

Charline

Ça ne me fait pas peur ! C'est à combien de kilomètres d'ici la sous-préfecture ?

Nathalie

Comptant sur ses doigts

Alors voyons, Mounet sur Tanon, après on prend la route de Guerlanche jusqu'au croisement de la Grange aux Fous, après on pique vers Tournet-lès-Mines jusqu'à l'étang des Trillards. Là on tombe sur la départementale, faut prendre direction Le Gontreux et fatalement vous traversez la sous-préfecture, Saint-Benoit du Tilleul. Ça doit bien faire dans les 13 ou 14 kilomètres.

Charline

Merci ! (*Un temps*) Mais dites-moi, il n'y a pas une sortie Saint-Benoit du Tilleul sur l'autoroute ?

Nathalie

Si, mais c'est alors là, c'est encore plus long. Vous en avez au moins pour 16 kilomètres.

Charline

Bon, vu que je suis à 200 kilomètres de chez moi, je ne vais pas chipoter.

Nathalie

De toute façon, à cette heure-ci, y a plus de train. Faut attendre demain matin, ou alors faut pousser jusqu'à la Préfecture, mais alors là...

Charline

Bon, ça va, j'ai compris. Est-ce que vous accepteriez de me conduire en voiture jusqu'à une gare avec des trains. Je vous dédommagerai bien entendu.

Nathalie

D'accord, mais je quitte mon service à 20 heures... Merde, j'ai toujours pas trouvé de solution pour ce soir ! Vous m'excusez, il faut que je passe quelques coups de fil.

Nathalie passe des coups de fils mais tombe toujours sur des répondeurs. Pendant ce temps, Charline se choisit sur les présentoirs de quoi grignoter (confiserie, boisson, paquet de gâteaux) et un magazine.

Nathalie

Plusieurs fois, elle laisse des messages

Allô ? Salut c'est Nathalie, rappelle-moi sur mon portable ou à la station service. C'est urgent. Merci.

Nathalie

Mais où est-ce qu'ils sont tous passés par un temps pareil ?

Charline arrive au comptoir avec ses achats et les dépose.

Charline

Voilà de quoi se consoler. Autant se faire un peu plaisir.

Nathalie scanne les articles.

Nathalie

10 Euros.

Charline tend sa carte bancaire.

Nathalie

Je ne prends la carte bancaire qu'à partir de 15 Euros.

Charline

Oui, mais je n'ai pas de monnaie. La monnaie en général c'est mon... Je n'ai pas de monnaie un point c'est tout ! Alors encaissez 15 Euros et n'en parlons plus. Comme ça j'aurais un crédit pour plus tard. Je vais passer un certain temps ici, alors je vais être une bonne cliente à mon avis.

Nathalie

Je peux pas encaisser 15 Euros si vous prenez que pour 10 Euros parce qu'ensuite les comptes seront faux et ça va faire des histoires avec le patron. Vous voulez pas compléter jusqu'à 15 Euros ?

Charline

Mais je ne sais pas ce que je prendrais plus tard ! Vous êtes marrante vous !

Nathalie

Prenez des Bounty.

Charline

J'ai horreur des Bounty, c'est sucré, ça m'écœure et il y a toujours des bouts qui restent entre les dents.

Nathalie

C'est pas grave, c'est juste pour faire 15 Euros. Je vous les échangerai contre autre chose quand vous voudrez.

Charline

Je ne comprends toujours pas pourquoi des Bounty !

Nathalie

Parce que un Bounty ça coûte un Euro tout rond et que c'est le seul truc de toute cette boutique qui coûte exactement un Euro. Alors quand vous viendrez faire vos échanges avec d'autres produits dans la nuit, ça me sera plus facile à compter avec comme unité monétaire le Bounty à un Euro. Ça vous va comme explication ? Faites un effort, c'est quand même vous qui n'avez pas de monnaie parce que votre...

Charline

Bon, va pour les Bounty !

Charline prend cinq Bounty et les ajoute à ses articles.

Nathalie

Merci Madame. Cela fera donc 15 Euros tout ronds.

Charline ouvre un paquet de gâteaux qu'elle vient d'acheter, en prend un et en offre à Nathalie qui en prend un. Elles mangent un moment en silence.

Scène 3

Charline

Comment s'appelle-t-elle déjà votre fille ?

Nathalie

Eva.

Charline

Et elle a un papa Eva ?

Nathalie

Non. Je sais pas qui sait.

Charline

Comment ça ?

Nathalie

Je crois pas que l'épisode de la conception d'Eva soit la partie la plus intéressante de mon existence. J'aimerais autant ne pas entrer dans les détails si ça vous dérange pas.

Charline

Très bien. Mais pourquoi vous l'avez gardée alors ?

Nathalie

L'envie.

Charline

Vous êtes contre l'avortement ?

Nathalie

Non, pas du tout. J'en ai pratiqué déjà un avant d'avoir Eva. Mais Eva, elle m'a fait comprendre qu'il fallait que je la garde. Je peux pas expliquer. Le premier bébé, je l'ai fait partir sans y penser. Mais Eva, elle m'a parlé. Elle me disait, maman, ta fille, ce sera moi. Ça peut pas être une autre. Ça peut pas finir déjà entre nous. Une petite voix, douce et tranquille. Elle m'a prévenue. Elle me disait, Maman, ça va pas être facile. On n'aura pas beaucoup de sous. Mais c'est pas grave, on se débrouillera. Toi tu m'auras et moi je t'aurai. On sera bien toutes les deux. Elle était tellement convaincante avec sa voix de petite fille sage. *Un temps*. Elle vous a parlé à vous votre fille ?

Charline

Non...Oui... Peut-être... Je ne sais pas... Je ne crois pas... Je ne me souviens pas...

Nathalie

Alors voilà. Je l'ai gardée. Personne m'a félicité, ça vous pouvez me croire ! Mais je regrette pas... maintenant que je l'ai récupérée. A la naissance ils me l'ont prise. La DDASS l'a mise en famille d'accueil. J'étais pas prête. J'entendais plus sa petite voix. J'étais perdue. J'ai fait des conneries. Et puis on m'a aidé. Maintenant ça va. *Un temps*. Ça va.

Charline

Ne le prenez pas mal, mais ils vous ont rendu votre fille alors que vous habitez dans une caravane sur le parking d'une station-service ?

Nathalie

Ça ils le savent pas. J'ai un peu triché pour la récupérer. Il faudrait pas qu'ils l'apprennent parce qu'ils me la reprendraient... Et là ce serait sûrement pour de bon. C'est grâce à Eva que je tiens. Je n'aurai pas le courage de vivre ça une deuxième fois. Quelle heure il est ?... Merde 20h00 ! Qu'est ce que je vais faire ?

Charline

Allez la retrouver un moment, je peux garder la boutique seule.

Nathalie

Vous êtes sûre ?

Charline

Mais oui, si un client arrive, je vous appellerai sur votre portable. Donnez-moi votre numéro.

Nathalie

Je ne sais pas si je peux...

Charline

Mais si, votre fille a besoin de vous. On va trouver un moyen de s'arranger. (*Elle prend un billet de 50 Euros dans son sac et le donne à Nathalie*). Tenez donnez ça à votre baby-sitter et demandez-lui de rester pour la nuit.

Nathalie

Mais je croyais que vous n'aviez pas de liquide.

Charline

Ça c'est pour les cas d'urgence absolue, pas pour acheter des confiseries.

Nathalie

Je peux pas accepter.

Charline

Ce n'est pas un don, c'est un prêt. On verra le remboursement demain.

Nathalie

Je pourrai pas vous rembourser demain, je suis déjà à découvert.

Charline

Alors considérez que c'est un prêt à long terme. Maintenant assez discuté, allez régler ce problème, lisez une histoire à Eva et revenez quand vous aurez fini. Je tiens la boutique et si j'ai un problème, je vous appelle.

Nathalie

Merci, Charline, je sais pas comment...

Charline

Vous êtes encore là ? Allez ! Disparaissez !

Nathalie sort. Le téléphone de la station sonne. Charline décroche.

Charline

Allô ? Qui ça ? Grégoire ? Bonjour Grégoire, c'est pour quoi ? Non, elle est occupée, je la remplace quelques instants. Je m'appelle Charline. En quoi ça vous regarde mon tour de poitrine ? Je me fous que vous aimiez les gros seins mon vieux et les pervers dans votre genre je les attends de pied ferme pour leur ravalier la façade au démonte-pneu c'est clair ça ? Patron de la station-service ou pas, c'est pareil... Ah, c'est vous le patron de la station-service, vous tombez bien ! Les sales types dans votre genre qui abusent sexuellement de leurs employées je les dénonce à la police moi Monsieur. Harcèlement sexuel ? Vous connaissez ? Les gestes déplacés, le chantage pour obtenir des faveurs de vos employées c'est terminé mon petit Grégoire. Il va falloir filer droit si vous ne voulez pas finir en prison à devoir accorder vos faveurs à plus balèze que vous dans les douches. Mais évidemment que c'est Nathalie qui m'a raconté vos histoires minables de patron lubrique, espèce de vieux satyre ! Mais allez-y virez-là ! Ne vous gênez surtout pas, ça lui fera le plus grand bien. Elle s'en fout du préavis, de vous, de votre station-service minable. C'est ça ! Elle ne s'en portera pas plus mal d'être débarrassée de vous ! Saleté !

Elle raccroche.

Et voilà ! Une bonne chose de faite !

Un temps

Une bonne chose, une bonne chose... disons voilà une chose de faite. Bon c'est fait, c'est fait... Merde, qu'est-ce que j'ai fait ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.